

à Mr. Girard Curé Catholique à Berne.

1800

3

Mes Révérend Curé.

C'est hier, que j'ai reçu, cette lettre consolante, ou vous me faites le détail de vos travaux. Elle a produit sur moi l'effet, qu'elle devoit naturellement produire. elle m'a comblé de joie, et a versé dans mon ame la plus douce satisfaction. je remercie mille fois le Seigneur de ce qu'il vous a mis dans l'occasion de développer votre Tête. Oh! comment ne pas approuver tout ce que vous faites, quand toutes vos démarches ne respirent que la prudence et le Tèle le plus pur. je vous prie de bien vouloir continuer à instruire les soldats de mon Diocèse surtout, car plus je vais en avant, plus je vois, que l'instruction manque dans les paroisies. nous avons de Prêtres, qui sont bornés, d'autres paroissons, d'autres pêchent en ne voulant rien faire, que ce qu'ils appellent leur devoir. Si Dieu, comme je l'espère, nous donne la tranquillité, je tâcherai de porter quelque remède à ces maux. En attendant conservez vous pour pouvoir continuer à être utile au Diocèse par vos travaux. vous savez, que l'homme n'est pas de fer. je ne suis pas sans crainte sur votre santé.

Je ne sais, ce que les chanoines de Grüyere ont fait. Le Joyen m'a  
donné a entendre, que la famille Gachet pousserait ses prétentions jusqu'à  
une décision définitive. Quant a moi je suis enchanté de la tournure  
que cette affaire a pris, et vous remercie d'y avoir contribué.

Je suis avec une parfaite Estime, et une pleine considération.

Fribourg ce 5. mai 1780.

Jean Baptiste Evêque de  
Louvain

*18/15*

5 mai 1800.